

vn mot il se faisoit l'arbitre des faisons de l'année, pourueu qu'on eust recours à luy, & qu'on rendit hommage au Demon qu'il inuoque. Ce superbe voyant qu'un Chrestien là present, ne témoignoit pas comme les autres aucune marque d'estonnement, [71] au recit de tant de merueilles; il le prit à party, & luy dist assez grossierement qu'il estoit sans esprit, de n'admirer pas son pouuoir, & que c'estoit vne marque de sa folie de s'estre fait Chrestien.

En effet, luy repartit doucement le Chrestien, ie n'ay eu que de la compassion pour toy, entendant ton discours: ie ne suis pas toutesfois opiniastre, & suis prest d'admirer tes merueilles, pourueu que ie les voye. Fais naistre icy vne montagne, à la veüe de tout le monde qui nous entend; alors i'auoüeray que vrayemēt ton pouuoir est grand: Mais si tu ne le peux pas faire, laisse moy adorer celuy seul qui a fait toutes les montagnes: enseigne nous icy les principes de ta sagesse, nous verrons si elle est plus adorable que la sienne: Du moins si tu fçais ses commandemēs, tu auoüeras qu'ils sont plus equitables que les tiens. Ce pauvre Magicien fut contraint de se retirer avec sa confusion, & depuis n'y est pas retourné.

Mais ce qui estonne le plus les infideles en semblables rencontres, est [72] qu'ils voyent que plusieurs, qui leur sembloient auparauant des esprits assez mediocres, paroissent tout changez lors qu'ils sont deuenus Chrestiens. Et en effet la foy éclaire beaucoup vn esprit, le soustien d'une bonne cause, fournit la bonté des raisons, & nos Sauvages prennent assez aisément vne tres-sainte liberté, lors qu'estans deuenus Chrestiens, ils pensent qu'ils n'ont plus à craindre en ce monde que Dieu & le peché.